

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

GIROUARD, Catherine-Marguerite

Paris 1733–18.IV.1809

The author of two striking pastels (with more ambitious compositions than were common at the time), one signed Catherine Girouard, is evidently the Mlle Girouard whose portraits (medium unspecified) attracted extensive commentary from the reviewers of the expositions de la Jeunesse in 1759 and the two following years. She was praised in verses “par un homme qui a eu l'honneur de dîner avec elle” the Thursday following the 1760 exhibition (*Censeur hebdomadaire*, II, 1760, p. 138). Mme de Beaurmer devoted a focused article to her in 1761:

Mademoiselle *Girouard*, demeurant rue Traversiere, près la rue Saint Honoré, peut être mise au nombre de nos Artistes de réputation. Elle s'occupe à la peinture à l'huile & au pastel. Parmi les tableaux qui font honneur à son pinceau & à son crayon, les Amateurs distinguent une Vénus d'une grande beauté qui désarme l'Amour; le coloris, les attitudes, le dessein, tout décèle une Maîtresse dans son Art. Deux autres tableaux de Vierges qui tiennent l'Enfant Jesus, le premier à l'huile, & le second en pastel, ne méritent pas moins d'éloges; c'est l'expression de la Nature même: l'Enfant Jesus paroît respirer, & les Vierges ont cette beauté simple & majestueuse qui annonce la grandeur & la dignité de la Mere d'un Dieu. Mademoiselle *Girouard* a encore plusieurs petits bustes qui sont faits pour orner des Cabinets: toutes nos louanges doivent se réunir pour un morceau de la même main qui représente deux filles qui se sont dire la bonne aventure. Les filles annoncent cette simplicité, & cette innocence, l'aimable caractère de leur âge; la vieille les regarde avec un air malin, où se lit le plaisir de tromper, & d'inquiéter.

Further discussion appeared in *L'Avant-Coureur*, 1.VI.1761, pp. 345ff, without however identifying which of her works might be in pastel:

Il faut pourtant être sincère, Mlle Girouard n'a pas étonné autant que l'année passée, ne seroit-ce pas parce qu'elle cherche une manière trop sçavante & trop difficile qui est celle de M. Greuze, & à laquelle il n'est pas aisé d'atteindre; ce n'est pas que les ouvrages de Mlle Girouard soient sans mérite, bien loin de là. Ses têtes d'études ont une touche sçavante & hardie, un peu plus de précieux dans son fini, ajouteroit beaucoup à la perfection de ses tableaux. Le portrait de M. son frere est très-ressemblant, & a paru mériter la palme sur ses autres morceaux.

Little is known of her family background, but she is here identified (2023) as the Catherine-Marguerite Girouard of paroisse Saint-Roch mentioned in a document constituting an annuity 10.XII.1761 (AN MC/ET/XCV/279). She married Jean-Antoine Davessies, Davésier or Davessier, négociant, at Saint-Roch, 18.II.1764 (Fonds Andriveau; contract registered at the Châtelet, 3.V.1766), and probably then ceased to work as an artist; Davessies died 1.IV.1768, petite rue Saint-Roch. Catherine-Marguerite Girouard died on 18.IV.1809 in Paris 11^e aged 76 (État civil reconstitué; table de successions), registered by their son, Jean-Baptiste Davessier, who, in 1794 aged 27, had married a Philippine-Joséphine Bochet; among the witnesses was the groom's uncle, Louis-Théodore Girouard, aged 58.

Louis-Théodore Girouard (1735–1804) was a lawyer, secrétaire de l'évêque de Langres in 1782 when he married Julie-Augustine Lesage; he had been born in Lagny-sur-Marne and moved to Paris aged 7. His (and the artist's) parents were Jacques Girouard, marchand, bourgeois de Paris and Marguerite-Madeleine Tourton. Other siblings were born in La Rochelle in 1730s, including Marguerite-Julie, baptised at Saint-Sauveur, 16.V.1740, to whom Catherine (then too young to be able to write) was marraine. Catherine's place of birth is uncertain (but likely to have been in or near Paris), and the year inferred only from her age at death.

There are homonyms, but none in the paroisse Saint-Roch where Mme de Beaurmer's account situated her. (A Catherine Girouard who married a Jacques-Charles Foucart ou Fouard at Saint-Sulpice, 14.II.1774; she died, aged 73, on 7.IV.1799, at 1161 rue du Colombier. Another Marie-Catherine Girouard married Henri Créton at Saint-Gervais, 10.I.1763; a son was born in 1766 at rue Vieille du Temple.)

Bibliography

Mme de Beaurmer, *Journal des dames*, III, .XI.1761, p. 190f

Salon critiques

Anon., Exposition de la place Dauphine, *L'Avant-Coureur*, 16.VI.1760, p. 347:

Les tableaux de MM. Moreau, Lenoir & Lantara, & de M^{lles} Hallet & Girouard, sont ceux qui ont paru mériter, préféralement aux autres, l'attention des connoisseurs....

[p. 348] Passons actuellement à deux jeunes demoiselles dont les talens méritent des louanges quelles doivent prendre pour des encouragements. M^le Hallet a exposé M^le Girouard ne [p. 349] doit point être fâchée de ce que nous disons de M^le Hallet, les talens de l'une ne font aucun tort à ceux de l'autre. M^le Girouard a le pinceau hardi & la touche spirituelle, beaucoup de dessein. Comme on se peint assez souvent dans son ouvrage, nous sommes étonnés que cette demoiselle ne mette pas plus de gracieux dans ses attitudes, & dans le coloris de ses têtes de femmes.

Pastels

J.35.101 Homme de la famille BRUNEY, en habit bleu doublée de fourrure, gilet or, accoudé, pstl, 70x59, s → “G Girouard” (Lyon, musées Gadagne, inv. 85.5.1, anon. XVIII^e. Legs Commarmond). Exh.: Lyon 2012, p. 250 repr., anon. [new attr.] φ



J.35.103 [Louis-Théodore] GIROUARD [(1735–1804), homme de loi, secrétaire de l'évêque de Langres], frère de l'auteur, m/u, Salon de la Jeunesse 1761

J.35.104 Mann, auf einen Stuhl sitzend, der Körper ist leicht nach links, der Kopf ein wenig nach rechts gedreht; mit einem geblühten Rock und weissen offenen Hemd. Im Haar ein Kamm; in der Hand eine Rolle, pstl, 80x64, sd “Catherine Girouard” (Paul Rosenberg, Paris; seized ERR, inv. Rosenberg Paris 99; Jeu de Paume 17.X.1941; Nikolsburg 15.XI.1943; not restituted) φ



J.35.106 Vierge et l'Enfant, pstl, a.1761